

Impressions

Mardi 21 mai 2013

DOM JUAN

AVEC LA COMPAGNIE VIVA LA COMMEDIA



Entre les elements de decor simples mais efficaces, qui rappellent ceux de *Cyrano* egalement mis en scene par Anthony Magnier, les comediens de Viva la commedia ont donne une fort belle version du Dom Juan de Moliere, d'abord devant plus de six cents lyceens et collegiens en matinee, et devant un public attentif en soiree. De la na vete de Charlotte au cynisme de Dom Juan, chacun des six comediens donne de son role le meilleur, et contribuent a transformer les certitudes de Dom Juan en interrogations chez le public, qui sort etonne par les circonstances de la disparition de Dom Juan. Une belle mention particuliere pour Axel Drhey, toujours apprecie par le jeune public, qui donne au personnage omnipresent de Sganarelle couleur et sympathie. Les scenes de commedia alternent avec les moments de tragedie pour donner du spectacle une impression d'enthousiasme et finalement de reussite.

Impressions

Mercredi 22 mai 2013

LES FOLIES BAROQUES

Avec LE TRIO BAROQUE

Irene Assayag, Christine Antoine et Julia Griffin, musiciennes du Trio Baroque ont su passionner en matinee 80 lyceens de Chateau-Thierry et de Reims, confrontes au sujet de la Folia pour le bac. Les paralleles avec d'autres musiques dont le jazz ont donne au programme de folias (Marais, Scarlatti, Corelli) un visage tres actuel. A l'origine musique de danseurs, le concert du soir trouvait donc aussi sa place dans le theme de l'annee. Le ravissement des amateurs de musique baroque etait visible, et les auraient bien poussees a parcourir le catalogue des centaines de folias ecrites dans plusieurs pays d'Europe. Le risque de retrouver le Trio Baroque et son aptitude pedagogique est eleve

LES FABLES DE LA FONTAINE,
ORDRE DU ROI
avec la Compagnie La Cavalière Bleue

Les comediens italiens, appeles par Catherine de Medicis, jouaient en alternance avec les comediens français, de l'Hotel de Bourgogne d'abord, puis, en 1680, de la Comedie-Française. Le style des Italiens, plus debride, plus gestuel, plus farcesque, voire plus trivial, s'opposait a l'elegance, entierement fondee sur la diction du texte, des Français. Ils n'ont jamais joue ensemble. Lorsque Mme de Maintenon impose sa rigueur et son austerite a Versailles, les divertissements se font rares et bientot, les comediens italiens seront renvoyes dans leur patrie. Nous avons donc imagine que, pour une fois, les deux styles seront reunis pour donner naissance a un spectacle sur les Fables de La Fontaine. Ce qui permet une approche vivante et cocasse des textes, mis en situation dans une action rapide, comique ou poetique et nous donne une approche du jeu avec ou sans masques. Bien evidemment, l'opposition des techniques d'acteur trouvera finalement un point d'accord. Personne ne joue « contre » personne. L'unite se fera. « Simul et Singulis ». Les personnages les plus representatifs de la commedia dell'arte, Arlequin, Pantalone, Colombine s'affronteront ainsi aux tragediens de la Comedie-Française.

La jeunesse et le dynamisme de la troupe talentueuse du Sudden Theatre met parfaitement en valeur la fantaisie necessaire au spectacle, qui s'adresse a la fois aux tres jeunes, mais aussi aux parents. Respect des textes, mais dans une action debridee, rapide et enlevee. Nous esperons vous faire partager la joie et la beaute de ces fables, souvent plus profondes qu'on ne le croit, dans ce parcours que nous avons souhaite original.

Anne MORIER et Philippe RONDEST

[Vendredi 24 mai 2013 a 20h45 - Espace Louvroy, Neuilly Saint-Front]

[Au programme]

ROMÉO & JULIETTE

Avec la Compagnie Le Vélo Volé

« Deux familles egales en noblesse...

De vieilles rancunes, des aigreurs, de la baine brusquement ravivees, des fureur vengeresses provoqua des bagarres ou le sang coula trop.

Extrait du Prologue

Cecile Leterme, angliciste et comedienne de la troupe Le Velo Vole, a realise en collaboration avec François Ha Van une adaptation contemporaine mais respectueuse de l'œuvre de Shakespeare et de sa chronologie.

Dans cette adaptation, le personnage de Frere Laurent devient central: il cree le lien entre notre present et l'intrigue Shakespearienne. Il assume tantot le role d'un conteur, a l'heure meme de la representation, tantot son propre role dans la piece.

Il traverse les siecles et les theatres pour temoigner contre l'absurdite.

Bien qu'ancree dans notre siecle, la mise en scene elude la reference a une epoque particuliere. Le choix du noir et blanc dans la scenographie et les costumes pourra renvoyer a un passe, mais creera davantage l'etrangete, la contrainte, une absence de repere. Seules de rares touches de rouge surgissent par contraste: le rouge eclatant de l'amour, celui des roses sur le corps de Juliette, mais surtout le rouge du sang, de la mort. Cinq morts sur le plateau, cinq taches de sang.

Si le drame se deroule a Verone, il s'apparente a des conflits divisant les peuples aux quatre coins du monde. De l'universalite de l'œuvre est ne le choix de divers emprunts culturels.

La musique, jouee sur le plateau, est a forte influence tzigane. Elle soutient le cri de desespero mais aussi d'amour que porte le texte. Cette musique rit, pleure, mais jamais ne se plaint. A la maniere gitane, elle conserve dignite et vie. La tete haute, elle se place constamment au-dessus. Les combats empruntent a l'Orient son esthetique guerriere. François Ha Van, aide d'un ma tre d'art martial, a regle les combats a main nue, au couteau et au baton, donnant a la violence et au danger une realite forte.

[Samedi 25 mai a 20h45 - Palais des Rencontres, Chateau-Thierry]

[Au programme]

LES LEÇONS DE TENÈBRES
avec Les Cyclopes

Sous le regne de Louis XIV, les spectacles d'Opera sont interdits pendant le careme mais la vie musicale ne s'arrete pas, bien au contraire. L'office des tenebres qui se deroule dans la penombre et au cours duquel sont chantees les Lamentations de Jeremie donne l'occasion aux meilleurs compositeurs d'ecrire leurs pages les plus emouvantes et aux chanteurs de faire valoir leur virtuosite et leur expressivite. Le texte dramatique des Lamentations de Jeremie se prete a merveille aux contrastes et aux passions baroques. Le public du grand siecle ne s'y trompe pas, tant il se presse pendant la Semaine Sainte a ces offices. Organiste de la Chapelle Royale, François Couperin publie ses Leçons de Tenebres en 1714, a la veille de la mort de Louis XIV.

Les Offices de Tenebres sont des offices sans sacrements. Fixes au VIIIe siecle, les offices des tenebres prennent place a l'apogee des celebrations de Paques, c'est-a-dire aux trois derniers jours de la Semaine Sainte, le Triduum Sacrum, en reunissant les Matines (la fin de la nuit) et les Laudes (le debut du jour), d'ou le nom d'Office des Tenebres. A l'origine, selon une organisation, en trois nocturnes de chacune trois leçons, c'est-a-dire en trois parties comprenant chacune trois lectures, on y lisait chaque jour en premiere partie les lamentations de Jeremie, en seconde, Saint-Augustin et en troisieme Saint-Paul. Mais ce sont surtout les dramatiques Lamentations de Jeremie (Ancien Testament), ecrites peu apres la destruction de Jerusalem vers 587 qui ont marque cet office. Les Tenebres ont joui d'une grande popularite et perdurent dans certaines eglises orientales, lutheriennes ou anglicanes.

[Dimanche 26 mai 2013 a 17h00 - Eglise Saint-Crepin, Chateau-Thierry]

[Au programme]